

3.61

ALGÉRIE

INDUSTRIES PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE : PRODUITS ET SERVICES

Le meilleur moyen pour l'Algérie de continuer à faire face au service de sa dette est de mieux exploiter ses secteurs pétrolier et gazier. Le gouvernement en est conscient, et il attache une grande importance à l'augmentation de la production et de la récupération. Grâce au prolongement prochain du gazoduc trans-méditerranéen et au projet de construction d'un gazoduc vers l'Espagne, dont les travaux débiteront très bientôt, l'Algérie fera plus que doubler ses exportations de gaz naturel. On ne s'attend pas à ce que la production pétrolière s'accroisse radicalement, mais les grandes réserves de gaz naturel permettront à l'Algérie de garder sa place sur ce marché pendant des années encore.

Les entreprises canadiennes travaillent dans de nombreux domaines en Algérie, notamment l'exploitation pétrolière et gazière et les Systèmes d'information géographique (SIG). De plus, elles fournissent des produits et des services de qualité à la société pétrolière algérienne SONATRACH. En 1992, trois sociétés pétrolières canadiennes ont signé des contrats d'exploitation portant sur plusieurs millions de dollars pour le forage de puits dans le Sahara.

SONATRACH songe à ouvrir un bureau des achats à Calgary ou à Edmonton pour faciliter l'achat de matériel de traitement des hydrocarbures. Les sociétés canadiennes jouissent d'une bonne réputation en Algérie dans ce secteur, et elles y ont vendu toute une gamme de matériel. On est en train de négocier des ententes relatives au transfert de technologie, l'Algérie souhaitant accroître sa production de matériel.

Certains projets sont en cours, comme l'aménagement d'une usine de traitement du gaz naturel liquéfié et un vaste projet de récupération assistée du pétrole qui fait l'objet de pourparlers depuis quelque temps déjà. La SEE a accordé une ligne de crédit de 120 millions de dollars à SONATRACH.

3.62

ANGOLA

CONTEXTE

L'Angola est le deuxième plus grand pays de la région subsaharienne (1,24 million de km²), après le Zaïre. En 1990, la population était estimée à 10,5 millions d'habitants dont 42 % avaient moins de 15 ans. En 1974 et en 1975, l'exode massif de 350 000 Blancs au Portugal a entraîné une importante pénurie de techniciens et de gestionnaires à laquelle la venue de conseillers en provenance de Cuba et des pays du Bloc de l'Est n'a que partiellement remédié au cours des années 1980. Environ 72 % de la population africaine vit de l'agriculture et de l'élevage. Avant son accession à l'indépendance en 1975, l'Angola possédait une économie florissante : le pays était presque autosuffisant sur le plan de la production alimentaire, exportait des produits agricoles et exploitait un secteur manufacturier des plus dynamiques. Une guerre civile persistante a gravement compromis la croissance de l'économie de l'Angola. Un accord de paix est intervenu en mai 1991 et des élections multipartites ont eu lieu entre septembre et novembre 1992. Mais depuis les élections, les accords de paix ont été violés et les affrontements entre les forces de la MPLA et de l'UNITA se sont multipliés. L'instabilité que connaît présentement ce pays rend la reprise d'activités économiques permanentes fort difficile.